

Entretien de dominique gauzin-müller avec Françoise-Hélène Jourda et Philippe Madec

L'habitat de demain

Entretien pour la revue **Canopée**

Françoise-Hélène Jourda et Philippe Madec dirigent chacun une agence d'architecture et d'urbanisme à Paris. Ils sont également responsables d'un département dédié à la conception de projets éco-responsables, lui à l'école d'architecture de Lyon, elle à l'université technique de Vienne. Militants de longue date de l'architecture écologique, ces deux amis travaillent actuellement à de nombreux projets communs, dans l'enseignement mais aussi sur le terrain, en particulier au Maroc. Ils répondent à deux voix aux questions de Canopée.

Comment voyez-vous l'habitat de demain ?

PM : Accessible à tous parce qu'économique ; individuel groupé ou collectif car attentif à ne pas gaspiller le sol ; amical pour la planète car au minimum « zéro énergie », donc capable de produire le chauffage et l'électricité dont ses habitants ont besoin.

FHJ : Et également partagé par tous : vieux et jeunes, riches et pauvres, oisifs et travailleurs, d'une culture ou d'une autre. Quant à l'habitat d'après-demain, je l'imagine également partagé dans le temps : flexible, démontable, transformable, voire bio-dégradable.

Comment généraliser rapidement cet habitat plus écologique et plus humain ?

PM : Tout d'abord en partageant largement l'éco-responsabilité, ses valeurs, ses raisons, ses outils et son urgence. Ensuite en modifiant les règlements d'urbanisme, en optant pour des solutions constructives industrialisées, en s'interrogeant sur le statut du foncier, en facilitant le mode coopératif, etc.

FHJ : Il faut imposer tout de suite de nouvelles règles en étant directif, en « obligeant », car nous n'avons plus le temps de seulement éduquer. Nous emporterons la conviction par l'action, par l'exemple. Mais sous réserve de faire en parallèle de la pédagogie, d'écouter, de comprendre, de s'ouvrir à d'autres modes de pensée pour faire évoluer nos modes de faire.

Dans quel type de ville cet habitat éco-responsable prendra-t-il place ?

FHJ : Il faudra bien en finir un jour avec l'opposition rural / urbain, supprimer les catégories et laisser s'épanouir des modèles culturels antagonistes : à chaque lieu, à chaque géographie, à chaque climat et à chaque bassin de ressources sa solution. Nous devons en terminer avec le développement à tout prix, accepter de partager, voire de réduire, et renoncer à la puissance des grandes métropoles au profit de lieux d'habitat. Ces lieux de « vraie vie » auront pour objectif de donner du bonheur et non de répondre à des besoins économiques. Il faut valoriser le territoire, pas le développer coûte que coûte.

PM : La métropole n'est pas l'avenir unique de l'humanité et les territoires seront rééquilibrés par nécessité. Il n'y aura pas un seul modèle de ville, mais des qualités récurrentes : dense, mixte, humide, lente, verte, « marchable »...